CLASSIQUES
GARNIER

Édition de LUBIN (Georges), « Index des correspondants », *Correspondance*, Tome XIX, *Janvier 1865 – mai 1866*, SAND (George), p. 915-957

DOI : 10.15122/isbn.978-2-406-08485-3.p.0937

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2013. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INDEX DES CORRESPONDANTS[1]

ABOUT (Edmond). — 11768, 12463, 12477.
Cf. notice, t. XV, P. 853.

ADVIELLE (*Victor* — Hyacinthe). — 11640^{D}, 12639.
Cf. notice, t. XVIII, p. 657.

ALLEY (N...). — 11654^{D}.
Correspondante non identifiée.

ALLART DE MÉRITENS (Hortense). — 11665^{D}.
Cf. notice, t. II, p. 909.

ANCESSY (Joseph). — 11391^{D}.
Cf. notice, t. IX, p. 911.

ANCESSY (fils). — 11508^{D}.
Joseph Ancessy ayant eu plusieurs enfants, il n'est pas possible d'identifier celui qui est entré en relation avec G. S.

ANNENKOFF (Mme N...). — 11546^{D}, 11552^{D}.
Dame russe de Kiew qui, voyageant en France, vint à Palaiseau voir G. S. et lui donner des nouvelles de Charles Rollinat.

ARLÈS-DUFOUR (François-Barthélemy). — 11468^{D}, 11486^{D}, 11521^{D}, 11536, 11927^{D}.
Le jeune Arlès, né à Sète (Hérault) le 15 prairial an V (3 juin 1797) vint à Lyon avec sa famille, devint commissionnaire en soieries. Ayant épousé une demoiselle Dufour, fille de riches négociants lyonnais, il associa leur nom au sien. Saint-simonien fervent, industriel actif et avisé, très ouvert aux idées sociales, il fit fortune et devint une notabilité : adjoint au maire de Lyon, secrétaire général de l'Exposition universelle de 1855, conseiller général, commandeur de la Légion d'honneur en 1852, etc.
Il avait ouvert à Paris une maison de gros de soieries et se partageait entre Lyon et la capitale.

1. Les numéros renvoient aux lettres, non pas aux pages.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Il est mort à Vallauris (Golfe-Juan) le 21 janvier 1872 dans les bras de Juliette Adam, qui l'appelait son second père.

Dictionnaire de Biographie française.

ARNOULD-PLESSY (Jeanne *dite* Sylvanie PLESSY, Vve Auguste ARNOULD). — 11365^D^, 11518^D^, 11648^D^, 11767, 11803, 11867, 11889, 11946^D^, 11958, 11965, 11971, 12007, 12140, 12188, 12204, 12242, 12291^D^, 12511, 12599, 12619, 12622^D^, 12651, 12679.

Cf. notice, t. X, p. 842.

ARRAULT (Henri). — 11450^D^, 11454, 11484^D^, 11551^D^, 11570^D^, 11612^D^, 11617^D^, 11656^D^, 11681, 11717, 11728^D^, 11730^D^, 11769, 11785^D^, 11794, 11811, 11815, 11835, 11836, 11837, 11840, 11850^D^, 11863^D^, 11961, 11973, 11979, 12074^D^, 12176^D^, 12277, 12338, 12367^D^, 12452^D^, 12592^D^, 12609, 12614^D^, 12642.

Cf. notice, t. X, p. 843.

AUCANTE (Émile). — 11357, 11429, 11462, 11463, 11497, 11505, 11529, 11540, 11712^D^, 11778, 11848, 11868, 12066, 12075, 12094, 12117, 12141, 12154, 12162, 12191, 12250, 12289, 12489, 12578, 12590, 12637, 12647, 12672.

Cf. t. VIII, p. 769.

AUDEBRAND (Philibert). — 11394.

Cf. notice, t. XVIII, p. 658.

AUGIER (Émile). — 11594^D^.

Cf. notice, t. IX, p. 912.

AULARD (Claude-*Félix*). — 11363^D^.

Cf. notice, t. IX, p. 913 et t. XII, p. 734.

AURIBEAU (Olympe COUBRÉ, Mme HESMIVY d'AURIBEAU). — 11913.

Cf. notice, t. VI, p. 985.

BAILLIÈRE (*Jean-Baptiste*-Marie). — 12445^D^.

Il y a plusieurs éditeurs de ce nom, tous parents ; le père Jean-Baptiste-Marie, fondateur en 1818 de la maison de librairie spécialisée dans les sciences naturelles et médicales ; les fils et associés : Émile (né en 1831) et Henri (né en 1840) des neveux, etc., mais on peut supposer qu'il s'agit du père, qui n'avait pas encore remis sa maison à ses fils. Né à Beauvais le 20 novembre 1797, il avait obtenu en 1828 le privilège de libraire de l'Académie de

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

médecine. Ses publications scientifiques faisaient honneur à l'édition française.
Décoré de la Légion d'honneur en janvier 1852, élu président du Cercle de la Librairie, il s'est éteint le 8 décembre 1885 à Paris. Au carnet d'adresses de G. S. figure le nom de Baillière, rue Hautefeuille 19. (B. N., N. a. fr. 13665, fol. 11).

Vapereau, 1e à 6e éditions.

BARBÈS (Armand). — 11388, 12275.

Cf. notice, t. VIII, p. 770 et t. X, p. 914.

BARRAL (Jean-Augustin). — 11469, 11478D.

Ancien élève de l'École polytechnique, professeur, physicien et chimiste de valeur, né à Metz, le 3 janvier 1819, J.-A. Barral s'est intéressé à l'aérostation. Il présidait la Société d'encouragement pour la locomotion aérienne fondée par Nadar. En juillet 1850, il avait fait avec Bixio, dans un but scientifique, deux ascensions en ballon. Avec Bixio il fonda le *Journal d'Agriculture pratique*. Chevalier de la Légion d'honneur (1856), officier (1863). Il est mort le 10 septembre 1884.

Dictionnaire de Biographie française (Barral 7).

BARRÉ (Léopold). — 11371, 11879D, 12260D.

Cf. notice, t. X, p. 845.

BARTHÉLEMY (Edmond-Marie de). — 11701D.

Archéologue et historien, né à Angers le 21 novembre 1830 ; auditeur au Conseil d'État, auteur de nombreux travaux d'érudition, critique littéraire. Son principal ouvrage est une *Histoire de la ville de Châlons-sur-Marne*. Il a consacré un article au roman de Maurice Sand, *Raoul de la Chastre*, dont G. S. le remercie. Il est mort à Paris le 20 mai 1888.

Dictionnaire de Biographie française (Barthélemy 11).

BASSET (Henry). — 12420D.

Cf. notice, t. XVII, p. 755.

BASSET (Marie TOUZÉ-BOCAGE, Mme Henry). — 12020D, 12048D, 12090D.

Cf. notice, t. XVII, p. 755.

BAZILE (Paul). — *Voir :* TALMA (Paul).

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

BEAUGRAND (Gustave). — 12067^{D}, 12152^{D}.

On ne recueille d'autre renseignement sur ce correspondant que son adresse, 19, rue de la Paix, Paris, et le fait qu'il comblait G. S. de cigarettes par l'intermédiaire de Dumas fils.

BÉHIC (Louis-Henri *Armand*). — 11583^{D}.

Brillant inspecteur des finances, attaché au ministère des finances puis à celui de la marine, chargé de missions importantes, député en 1846, représentant en 1849, conseiller d'État, directeur des Messageries impériales, créateur des Ateliers de la Seyne (Var), il a accumulé les titres et les postes importants, avant de devenir, en 1863, ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics (jusqu'au 20 janvier 1867).

Né à Paris le 15 janvier 1809, il avait épousé en 1833, Suzanne Doumerc, fille du banquier Auguste Doumerc.

En 1867, il sera nommé sénateur. Après 1870, il se présentera aux élections sénatoriales de 1871 dans le département de la Gironde et sera élu.

Inutile de dire qu'il collectionne tous les grades de la Légion d'honneur, jusqu'à celui de Grand-Croix en janvier 1867.

Il est mort à Paris le 2 mars 1891.

Dictionnaire de Biographie française.

BENOIT-CHAMPY (Adrien). — 12557^{D}, 12605^{D}.

Cf. notice, t. XV, p. 856.

BENOÎT-COUCHY. — 12081^{D}, 12390^{D}.

Commerçant, marchand de papiers peints et décorateur (installé rue de l'Ancienne-Comédie, 6).

BÉRENGÈRE (Adèle BUNAU, *dite*). — 11616^{D}, 11622, 11743^{D}, 11758^{D}, 11935^{D}.

Cf. notice, t. XIII, p. 682.

BERTHOLDI (*Augustine*, Marie BRAULT, Mme Charles de). — 11375, 11470, 11496^{D}, 11499^{D}, 11500, 11733, 11799, 11910, 12243, 12278, 12373, 12577.

Cf. notice, t. VIII, p. 773.

BERTON (Charles-Francisque MONTAN , *dit* Francis). — 11903, 12523.

Cf. notice, t. XII, p. 737.

BERTRAND (Joseph). — 11823^{D}.

Cf. notice, t. XVII, p. 757.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

BIGORNE (Ém.). — 12388^{D}.

Receveur de l'enregistrement à Paris, Boulevard Saint-Michel 63, que G. S. a consulté au sujet des dispositions testamentaires de Manceau. Son nom figure au carnet d'adresses (B. N., N. a. fr. 13665, fol. 11).
Auteur de recueils touchant à l'administration (*Refonte des circulaires de l'enregistrement,* par exemple).
En 1873, il est receveur à Jargeau (Loiret).

BIXIO (Abeille). — 12228.

Cf. notice, t. XIV, p. 802.

BLANC (Louis). — 11675^{D}, 11750^{D}, 11952, 12124, 12299^{D}.

Cf. notice, t. VI, p. 926, et t. X, p. 848.

BLANC (Marie-Thérèse de SOLMS, Mme Alexandre). — 11924^{D}.

Cf. notice, t. XVII, p. 757.

BOCAGE (*Henry*-Pierre TOUZÉ, *dit*). — 12488^{D}, 12576, 12584, 12595.

Cf. notice, t. XVII, p. 661.

BOCHARD (Mme N...). — 12213^{D}.

Concierge du n° 97, rue des Feuillantines.

BONAPARTE (*Napoléon*-Charles-Paul, *dit* Prince Napoléon Jérôme). — 11392^{D}, 11411, 11420^{D}, 11440^{D}, 11453, 11465, 11475, 11485^{D}, 11495, 11501, 11512, 11586^{D}, 11621^{D}, 11661, 11666, 11695^{D}, 11709, 11885, 12246^{D}, 12324, 12394^{D}.

Cf. notice, t. X, p. 849.

BONAPARTE (*Mathilde*-Laetitia-Wilhelmine). — *Voir* : MATHILDE (Princesse).

BORDIN (*Hortense*-Anastasie VERNAZ , Vve Laurent). — 12049^{D}, 12132^{D}, 12331^{D}.

Propriétaire de la maison que Manceau achète en 1864 à Palaiseau, elle habitait une maison toute proche. G. S. est restée en relations amicales avec elle. En décembre 1866, elle demandera à Victor Borie de s'occuper du fils de Mme Bordin.
Celle-ci, née le 15 juillet 1824 à Paris (4e), avait épousé le 17 mars 1853 à Paris (3e) un veuf, Laurent Bordin. Lors du mariage, ils légitimèrent un enfant, Hubert-Laurent Bordin, né le 12 juillet 1851, à Paris (2e).
(Archives de Paris. État-civil reconstitué).

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

BORIE (Mathieu). — 11641.
Cf. notice, t. XV, p. 858.

BORIE (Victor). — 11869, 11982, 11996^{D}, 12030, 12298^{D}, 12366.
Cf. notice, t. VI, p. 928, t. VIII, p. 774 et t. IX, p. 916.

BOUCOIRAN (Jean-*Jules*). — 11355, 11479, 11672, 12211, 12279.
Cf. notice, t. I, p. 999.

BOULET (Jean-Baptiste-Étienne). — 12060^{D}.
Comme le nom est suivi sur le carnet d'enregistrement de la mention « latin », on retrouve la trace de ce correspondant dans le livre d'adresses : « *Latin* méthode pour apprendre le. M. Boulet, chef d'institution à Maisons-Laffitte Seine-et-Oise ».
Ce Boulet, né à Metz le 4 février 1804, d'abord avocat, auteur de traités de droit, puis chef d'institution et auteur de nombreux manuels de latin, de grec etc. dont *De la véritable manière d'enseigner et d'apprendre le grec et le latin* (1864), *Manuel pratique de la langue latine* (1864).
Une difficulté : Vapereau le fait mourir à Paris le 25 octobre 1864. Mais la diffusion de ses manuels n'avait pas dû être interrompue. Un fils ou un successeur pouvait continuer à l'assurer.

BOULTIN (N...). — 12150^{D}.
Lecture incertaine qui rend vaines les recherches sur ce correspondant.

BOUTET (André). — 11519^{D}, 11525^{D}, 11943, 11956, 12248, 12326, 12341^{D}, 12368^{D}, 12416^{D}, 12467^{D}.
Cf. notice, t. XV, p. 858.

BOUTET (*Élisabeth*, Théodorine DESPLANCHES, *dite* Élisa, Mme André). — 11908, 12218^{D}, 12274^{D}, 12304.
Fille de Marie-Théodore Desplanches et de Jeanne Thiry, née à Paris le 8 juin 1830, elle a épousé Boutet le 3 août 1852 à Paris (8e ancien). Elle sera la voisine de G. S. à Palaiseau lorsque son mari aura acheté une propriété contiguë... Le couple avait deux enfants. G. S. avait l'intention de lui dédier *Constance Verrier* dans l'édition complète prévue en 1875 et qui n'a pas vu le jour.

BRINDEAU (Paul-Louis-*Édouard*). — 11948^{D}.
Cf. notice, t. XVIII, p. 662.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

BROTHIER (Léon). — 11933^{D}.

Cf. notice, t. XVI, p. 882.

BRUNEL (N...). — 11398.

Correspondant non identifié.

BRUNET (Silvain). — 11356, 11571^{D}.

Cf. notice, t. VIII, p. 777.

BUJEAUD (Jérôme). — 12480^{D}, 12581^{D}.

Cf. notice, t. XVIII, p. 663.

BULOZ (François). — 11346, 11530, 11543, 11581, 11599, 11630, 11636, 11670, 11676, 11755, 11847, 11896, 11949^{D}, 11964, 11970, 11980, 11985, 11986, 12057^{D}, 12068^{D}, 12072, 12085, 12280, 12450, 12466, 12582^{D}, 12652^{D}.

Cf. notice, t. II, p. 913.

BULOZ (Christine BLAZE, Mme François). — 11802, 12076, 12077.

Cf. notice, t. III, p. 864.

BULOZ (Jean-*Louis*-François). — 11598^{D}, 11649^{D}, 11694^{D}, 11726, 12040^{D}, 12653^{D}.

Cf. notice, t. XVII, p. 759.

CADOL (Victor-*Édouard*). — 11757^{D}, 11851^{D}, 12252, 12290^{D}, 12310, 12487^{D}.

Cf. notice, t. XVII, p. 759.

CALAMATTA (Luigi). — 11347^{D}, 11686^{D}, 11954^{D}.

Cf. notice, t. III, p. 865.

CALAMATTA (Anne-*Joséphine*-Cécile RAOUL-ROCHETTE, Mme Luigi). — 11348^{D}, 11919^{D}, 12255^{D}, 12272^{D}, 12301^{D}, 12314^{D}, 12322^{D}, 12329^{D}, 12330^{D}, 12337^{D}, 12342^{D}, 12343^{D}, 12413^{D}.

Cf. notice, t. XVII, p. 759.

CARO (Elme). — 11425, 11783^{D}.

Cf. notice, t. XV, p. 860.

CARRION-NISAS (Marie-Clémence de LAMERY-BOISSY D'ANGLAS, M^{ise} de). — 11809, 12034^{D}.

Épouse d'André de Carrion-Nisas (1794-1867), commissaire de la République dans l'Hérault en 1848, puis représentant du même département, d'opinions républicaines avancées. Il avait

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

combattu le gouvernement de Louis-Napoléon Bonaparte et ne s'était pas rallié à l'Empire. Il a publié des ouvrages d'histoire et des drames.

Mme de Carrion-Nisas est morte le 30 juin 1872.

CARVALHO (Marie-Caroline FÉLIX-MIOLAN, Mme Léon). — 12664.

Cantatrice née à Marseille le 31 décembre 1827, premier prix de chant au Conservatoire de Paris en 1847, qui avait débuté à l'Opéra Comique en 1849. Elle épousa en 1853 Léon Carvaille (dit Carvalho) et passa en 1856 au Théâtre Lyrique dont son mari avait obtenu le privilège. Elle y tint avec éclat de nombreux rôles principaux dans *Les Noces de Figaro, La Reine Topaze, Mireille, Don Juan* et fut de la création de *Faust*. Plus tard, après la mise en faillitte de Carvalho, elle sera engagée à l'Opéra (novembre 1868).

Mme Carvalho mourra le 10 juillet 1895 à Puys (Seine-Inférieure).

Dictionnaire de Biographie française et Constant Pierre, *Le Conservatoire national*.

CASTAN (Gustave). — 11963, 12630.

Cf. notice, t. XVIII, p. 664.

CAZAMAJOU (Oscar). — 11526^{D}, 11777^{D}, 11796^{D}, 11827^{D}, 11881, 11953^{D}, 12039^{D}, 12112^{D}, 12300^{D}, 12486^{D}.

Cf. notice, t. VII, p. 794.

CAZEAUX (Virginie). — 11385^{D}.

Cf. notice, t. XIII, p. 685.

CERVILLON (N...). — 12179^{D}.

Correspondant non identifié.

CHALLEMEL-LACOUR (*Paul*-Amand). — 12401, 12411, 12440, 12441, 12580, 12598^{D}.

Journaliste et homme politique, né à Avranches (Manche) le 19 mai 1827, élève de l'École Normale Supérieure (sorti le premier agrégé de philosophie), professeur dans divers lycées de province. Proscrit après le 2 décembre, il vécut en Belgique, en Suisse où il professa la littérature française à Zurich. Rentré en France avec l'amnistie, il essaya de faire un cours public que la préfecture interdit. Il collabora alors à divers journaux et revues, dirigea la *Revue moderne*.

Après 1870, il jouera un rôle politique important, sera préfet du Rhône, député des Bouches-du-Rhône, sénateur, ambassadeur en

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Suisse puis à Londres, ministre des affaires étrangères (1882-1883) sénateur des Bouches-du-Rhône (1885).
Il est mort à Paris le 26 octobre 1896.

Dictionnaire de Biographie française.

CHANCEL (Pierre-Philippe-*Camille* de). — 11657[D], 11727[D].

Écrivain, conférencier, né à Tours en 1827. Il a fait un cours sur le théâtre de G. S. en 1865, publié dans la *Revue bleue* du 6 mai. On relève aussi dans le n° du 24 juin 1865 un compte-rendu du *Drac*.
« Chancel (Camille de), cours sur mon théâtre, 45, rue de Chabrol, Paris », note G. S. au carnet d'adresses (*B. N.*, N. a. fr. 13665, fol. 23).

CHANOZ (P.-A.). — 11533[D].

Auteur d'un ouvrage, le seul probablement que ce correspondant ait publié *Cent et un sonnets trouvés, par P.-A. Chanoz* (Lyon, Rey et Sézanne, 1865, *B. F.* 1er avril 1865). La lettre de G. S. était du 21 mars.
A la page 93, avant le sonnet « Douce erreur », une épigraphe tirée du *Péché de Monsieur Antoine*, ce qui explique l'envoi de l'ouvrage et la lettre qui devait être un mot de remerciement.

CHARLES-EDMOND (Charles-Edmond CHOIECKI *dit*). — 12175.

Cf. notice, t. XIII, p. 686.

CHASLES (*Philarète*-Victor-Euphémion). — 12507.

D'un professeur de rhétorique devenu bon jacobin, député de la Convention, chef de brigade, naît à Mainvilliers (Eure-et-Loir) le 15 vendémiaire an VII (6 octobre 1799), le jeune Philarète. Il fit des études tardives, fut apprenti imprimeur à 15 ans, mais se cultiva assez pour obtenir en 1827 un prix d'éloquence décerné par l'Académie française. Conservateur de la Bibliothèque Mazarine de 1837 à sa mort, professeur au Collège de France en 1841 après avoir obtenu le doctorat ès-lettres, chevalier de la Légion d'honneur en 1838.
Historien des littératures et des mœurs, attaché au *Journal des Débats*, à la *Revue britannique*, à la *Revue de Paris*, il a beaucoup écrit. Il est un des initiateurs des études de littérature comparée, il connaissait en particulier l'Angleterre où il avait vécu. Chasles admirait G. S. « Il y a chez G. S. un génie de peinture, une grandeur de sentiment, une largeur chaude de style artistique, rares chez les génies les plus rares qui, mêlés à une probité et à une équité superbes, en font un des plus beaux honneurs de notre France actuelle » (Lettre à Olympe Chodzko, 29 avril

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

1861). Mais dans ses *Mémoires,* dont l'encre est additionnée de vinaigre, il y a des mots moins aimables.
Un curieux enchaînement de circonstances l'envoya mourir du choléra à Venise, le 18 juillet 1873.

Cf. Claude Pichois, *Philarète Chasles et la vie littéraire au temps du romantisme* (Paris, José Corti, 1965).

CHATIN (Gaspard-*Adolphe*). — 12484D.

Il s'agit d'Adolphe Chatin, né à Tullins (Isère) le 30 novembre 1813, docteur en médecine en 1844, professeur à l'École supérieure de pharmacie (dont il deviendra directeur en 1874). Membre de l'Académie de médecine en 1853, il sera élu membre de l'Académie des Sciences en 1874. Mort aux Essarts-le-Roi (Seine-et-Oise) le 13 janvier 1901.
Au carnet d'adresses : « Nourrice (la) Analyse du lait. Mr Chatin, professeur à l'École de pharmacie, rue Faubourg Saint-Honoré 208 ». (B. N., N. a. fr. 13665, fol. 90).

(Grand dictionnaire universel du XIXe *siècle).*

CHATIRON (Émilie DEVILLENEUVE, Vve Hippolyte). — 11911, 12234.

Cf. notice, t. II, p. 915.

CHERBUBLIEZ (Victor). — 11623.

Cf. notice, t. XV, p. 861.

CHEVALIER (Michel). — 11582.

Né à Limoges le 13 janvier 1806, Michel Chevalier entra à l'École polytechnique en 1824, passa par l'École des Mines d'où il sortit ingénieur. Très tôt intéressé par les théories de la secte saint-simonnienne, fut un temps directeur du *Globe* et membre du sacré collège du Père Enfantin. Des missions à l'étranger le mirent en valeur (États-Unis, Angleterre) et il devint une lumière de la science économique. Conseiller d'État, professeur au Collège de France, ingénieur en chef des mines, député en 1845, (brièvement) sénateur, Membre de l'Académie des sciences morales et politiques. Partisan du libre échange, il fut l'auteur principal du traité de commerce franco-anglais conclu en 1860.
Il est mort le 28 novembre 1879 au chateau de Montplaisir, près de Lodève (Hérault).

CHEVAU (Gabriel). — 11568D, 11596D, 11613D.

Jeune garçon de La Châtre, fils d'un boulanger. Il avait été admis à l'École des Arts et Métiers de Châlons-sur-Marne et

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

nommé en avril 1865, élève-géomètre en Algérie (*Écho de l'Indre*, 14 août 1863 et 28 avril 1865).

CHILLY (*Charles*-Marie de). — 12633^{D}, 12657^{D}, 12663.

Cf. notice, t. XVI, p. 884.

CHODZKO (*Olympia*-Louise MALESZEWSKA, *dite* Olympe). — 11806, 12364.

Cf. notice, t. XV, p. 861.

CLARETIE (Arsène, Arnaud, *dit Jules*). — 11430.

Cf. notice, t. XVI, p. 884.

CLAYE (*Jules*). — 12548.

Cf. notice, t. V, p. 861.

CLÉMENT (abbé Silvain). — 11361^{D}.

Cf. notice, t. XIII, p. 688.

CLERH (Eugène). — 11367^{D}, 11775^{D}, 12247^{D}, 12524, 12634^{D}, 12643^{D}, 12658^{D}.

Cf. notice, t. XVII, p. 761.

COLLIN-DELAVAUD (Brigitte ALLONCLE, Mme Eugène). — 11574, 11918^{D}.

Cf. notice, t. XIV, p. 805.

CORRESPONDANTS NON IDENTIFIÉS.

M***. — 11878.
M***. critique. — 12059^{D}.
M***. — 12546.

CRESPIN (N...). — 11978^{D}.

Au tome XVII nous n'avons pu identifier ce correspondant. C'est peut-être un brocanteur qui avait sa boutique Boulevard des Filles du Calvaire et dont le nom figure au carnet B. N., N. a. fr. 13665, fol. 12.

CRISTAL (Maurice GERMA, *dit*). — 12139^{D}, 12165^{D}.

Cf. notice, t. XVI, p. 885, à compléter par P. J. Fétis, *Biographie universelle des musiciens*, Supplément, tome II, p. 217.

DAMOURETTE (Marie-Victorine-Anaïs COLLIN-DELAVAUD, Mme Émile). — 11940^{D}.

Cf. notice, t. XVII, p. 761.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

DARCHY (Pierre-Paul). — 11352, 11415, 11442^{D}, 11444, 11451, 11455, 11507, 11513, 11589, 11601, 11611, 11627, 11632, 11653, 11671, 11715, 11742, 11751, 11770, 11781, 11808, 11882^{D}, 12198, 12287, 12339, 12352, 12362, 12497.

Cf. notice, t. XIV, p. 808.

DARGAUD (Jean-Marie). — 11921, 12062.

Cf. notice, t. X, p. 856.

DELANGLE (Claude-Alphonse). — 11680^{D}, 12387^{D}, 12549^{D}.

Cf. t. XV, p. 864.

DEMARQUAY (Jean-Nicolas). — 11625^{D}, 11664^{D}, 11703^{D}, 11718^{D}, 11977^{D}.

Cf. notice, t. XVII, p. 763.

DEMARQUETTE (Napoléon-Désiré). — 11967^{D}, 11975^{D}.

Médecin à Hénin-Liétard (Pas-de-Calais) où se trouvait le jeune ingénieur des mines Francis Laur. On lit à l'Agenda le 14 septembre 1865 : « Lettre affligeante de Mr Demarquet sur Francis » et au livre d'adresses : « Demarquet D. M. (l'autre) Hénin-Liétard (Pas-de-Calais) ». Ce médecin avait soutenu sa thèse à Paris en août 1831 : *Considérations sur les principaux effets du calorique appliqué à la surface du corps humain.*

DEPRET (François-*Camille*). — 11749.

Né à Moscou le 3 avril 1829, riche négociant en vins et consul de Belgique à Moscou, il était le gendre d'Alexandre Bixio, ayant épousé le 6 juillet 1858 à Paris (10e) Hélène Bixio, qui suit.

Chevalier de la Légion d'honneur en décembre 1872.

(Parménie et Bonnier de la Chapelle, *P.-J. Hetzel,* p. 569 et 577).

DEPRET (Hélène-Colombe BIXIO, Mme Camille). — Fille aînée d'Alexandre Bixio, née à Paris le 6 mars 1839, morte à Pontresina (Haute-Engadine, Suisse) le 5 août 1902.

DESCHAMPS (Julien). — 12414^{D}.

Correspondant auquel G. S. écrit le 10 février 1866 et qui vient la voir le 15 mars (Agenda). C'est probablement l'auteur dramatique dont l'ouvrage de Charles Beaumont-Wicks, *The Parisian Stage,* ne recense pas moins de 36 pièces en collaboration : vaudevilles, comédies, parodies, par exemple, en 1864, *Roland, dit Cœur de veau.* Il fut beaucoup joué, cette période, dans des peti-

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

tes salles le plus souvent, mais il lui arriva d'avoir un drame au Vaudeville.

On ne connaît pas le but de sa visite.

DESOR (Édouard). — 11784^{D}.

Au carnet d'enregistrement, G. S. mentionne seulement « Desor ». Il peut s'agir du géologue et homme politique suisse, Édouard Desor, né à Friedrichshafen (Palatinat) le 11 février 1811, mort à Nice le 22 février 1882.

Il est l'auteur de nombreux et importants travaux de géologie et d'archéologie. Il publie en 1865 *Les Palafites ou constructions lacustres du lac de Neuchâtel,* (Reinwald, éditeur).

Grand dictionnaire universel du XIX*e siècle.*

DESPLANCHES (Marie-Théodore). — 12666.

Cf. notice, t. XIII, p. 690.

DESSAUER (Joseph). — 11772.

Cf. notice, t. XII, p. 745.

DEVOISIN (*Joseph*-Valentin). — 12070.

Né à Besançon (Doubs) le 1er frimaire an XIV (22 novembre 1805), a fait carrrière dans l'administration en Algérie de 1841 à 1865, commissaire civil pour commencer, conseiller de préfecture, puis secrétaire général à Oran, sous-préfet à Mascara (1859-1865).

Rentré en France, peut-être après mésentente avec son préfet, il a dû obtenir un emploi dont nous ne sommes pas arrivé à définir la nature, aux Andelys. Il avait épousé à Douera le 7 septembre 1842 Anne Husson qui suit *(Arch. Nat. F*^{80}*, 397).*

DEVOISIN (Anne, *dite* Anna HUSSON, Mme Joseph). — 11984, 11999, 12017, 12038^{D}, 12114, 12172, 12180, 12208, 12209, 12214, 12216, 12225, 12231, 12238, 12259, 12263, 12273^{D}, 12303, 12309, 12315, 12321, 12336^{D}, 12347, 12348, 12351, 12359, 12409, 12472, 12498, 12512, 12520, 12521, 12567^{D}.

Cf. notice, t. X, p. 858, et XIV, p. 810.

DIVINELL (N...). — 11587^{D}.

Ce nom est peu lisible dans le carnet, et la personne n'est pas identifiée.

DOLIGNY (Hippolyte (?)). — 12384.

G. S. note au carnet d'adresses : « Doligny cité des Fleurs, 30, Batignolles », mais sans donner le prénom. (B. N., N. a. fr.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

13665, fol. 35). Plusieurs Doligny dont Hippolyte et Alcide ont joué sur la scène de l'Odéon. Celui que G. S. secourt, avait, au nom d'Alexandre Dumas, administré pendant quelque temps le ruineux Théâtre historique, après plusieurs gestions malheureuses, jusqu'à la fermeture définitive en octobre 1850. Il était tombé dans la misère.

Nous proposons Hippolyte, qui avait débuté à l'Odéon le 21 octobre 1821.

DOLLFUS (Charles). — 11590.

Fils du célèbre manufacturier et économiste alsacien, Charles Dollfus a fait son droit, est devenu avocat, puis s'est orienté vers la littérature et le journalisme. Fondateur et directeur avec Nefftzer de la *Revue germanique,* qui en 1865 devient la *Revue moderne.* Collaborateur du journal *Le Temps.*

Il a publié des ouvrages d'histoire, de philosophie et de critique littéraire. Son *Dix-neuvième siècle,* paru en 1865, est au *Cat. Bibl. G. S.* (lot. 234). Il est mort le 27 novembre 1913. Vapereau, 6e édition.

DOUCET (Camille). — 11942, 12120, 12184, 12190, 12201D, 12620, 12629.

Cf. notice, t. XII, p. 745.

DOUSCET (abbé). — 12408.

Correspondant mal identifié, qui d'après le contexte est en rapport avec le prince Napoléon (Jérôme). Mais la mention portée sur l'autographe est-elle digne de foi ? Le nom ne figure pas au carnet d'enregistrement.

DUDEVANT-SAND (Maurice). — 11345, 11370, 11373, 11374, 11379, 11381, 11389, 11390, 11395, 11406, 11408, 11409, 11439, 11445, 11452, 11459, 11471, 11474, 11502, 11517, 11522, 11537, 11549, 11554, 11559, 11563, 11564, 11576, 11578D, 11592, 11600, 11604, 11609D, 11624, 11629, 11634, 11643, 11651, 11652, 11659, 11669, 11677, 11682, 11683, 11689, 11690, 11699, 11716, 11722, 11724, 11732, 11736, 11738, 11752, 11753, 11759, 11669, 11677, 11682, 11683, 11689, 11690, 11699, 11716, 11722, 11724, 11732, 11736, 11738, 11752, 11753, 11759, 11766, 11771, 11786, 11792, 11810, 11814, 11819D, 11820, 11825, 11826, 11828D, 11832, 11834, 11846, 11849, 11853, 11855, 11866, 11884, 11990, 12002, 12006, 12009, 12014, 12016, 12044, 12054, 12063, 12073, 12078, 12079, 12089, 12095, 12101, 12102, 12103, 12109, 12116, 12118, 12128, 12138D, 12142,

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

12147, 12149^{D}, 12156, 12164, 12168, 12173, 12187, 12197, 12206, 12375, 12379, 12380, 12383, 12385, 12397, 12405, 12410, 12417, 12422, 12423, 12424, 12430, 12439, 12444, 12449, 12456, 12459, 12461, 12464, 12465, 12469, 14271, 12517, 12518, 12525, 12526, 12528, 12531, 12532, 12535, 12542, 12547, 12550, 12553, 12558, 12566^{D}, 12574, 12585, 12594, 12600, 12601, 12606, 12607, 12610, 12611, 12616, 12625, 12628, 12632, 12638, 12640, 12649, 12654, 12655, 12659, 12673, 12674.

Cf. notice, t. I, p. 1004.

DUDEVANT-SAND (Lina CALAMATTA, Mme Maurice). — 11345, 11349, 11370, 11395, 11397, 11406, 11409, 11413, 11445, 11452, 11456, 11471, 11477, 11493, 11494, 11502, 11511, 11517, 11522, 11537, 11542, 11564, 11565, 11576, 11592, 11600, 11606, 11638, 11662, 11677, 11684, 11689, 11705, 11745, 11752, 11779, 11789, 11801, 11886, 11893, 11969, 11972, 11983, 12019, 12031, 12054, 12058, 12102, 12146, 12197, 12206, 12457, 12470, 12476, 12490, 12500, 12510, 12530, 12536, 12537, 12564, 12572, 12573, 12579, 12587, 12593, 12646, 12677.

Cf. notice, t. XIII, p. 686 (Calamatta Lina).

DUFAŸ (Henri). — 11798^{D}, 12376^{D}, 12391^{D}, 12418^{D}, 12429^{D}, 12602^{D}, 12604^{D}.

Avoué de 1re instance, reçu en 1856, dont l'étude était 1, rue Ventadour. C'est lui qui représentait Maurice et Solange dans le procès contre leur père.
Au Catalogue de la Bibliothèque Nationale, trois ouvrages au nom d'Henri Dufaÿ, mais d'après les titres, rien qui rappelle un avoué. Est-ce le même ?

DUGUET (Jean-Charles). — 12344^{D}.

Cf. notice, t. XVI, p. 887.

DUMAS (Alexandre, père). — 11417, 11639, 12395, 12396.

Cf. notice, t. III, p. 872.

DUMAS (Alexandre, fils). — 11548, 11626, 11635, 11660, 11859, 11870, 11909, 11993^{D}, 12018, 12046, 12069, 12071, 12099, 12107, 12110, 12115, 12126, 12134, 12157, 12161, 12192, 12193, 12195, 12237, 12256, 12261, 12268, 12305, 12323, 12370^{D}, 12402, 12407, 12460, 12505, 12545, 12569, 12575, 12608, 12617, 12665, 12678, 12683.

Cf. notice, t. X, p. 859.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

DUPLOMB (Pierre-*Adolphe*). — 12021^{D}, 12043^{D}, 12153^{D}, 12215, 12501, 12583^{D}, 12588, 12596^{D}.

Cf. notice, t. I, p. 1007.

DURUY (Victor). — 11488^{D}, 11646^{D}, 12022^{D}.

Cf. notice, t. XVIII, p. 670.

DUVAL (Jules). — 11839, 11864^{D}.

Né à Rodez (Aveyron) le 30 avril 1813, il fit son droit, entra dans la magistrature (substitut à Saint-Affrique, à Rodez), démissionna en 1846 pour se livrer au journalisme, fut un temps rédacteur en chef de *l'Écho d'Oran,* puis rentra en France et collabora au *Journal des Débats,* à la *Revue des Deux Mondes,* à l'*Économiste français.* Il a publié quelques ouvrages sur l'Algérie et la politique coloniale ainsi que des mémoires philologiques.
Il est mort dans un accident de chemin de fer à Saint-Pierre-des-Corps (Indre-et-Loire) le 20 septembre 1870).

Dictionnaire de Biographie française, (Duval 56).

DUVERNET (Charles). — 11353, 11460, 11504^{D}, 11527, 11579^{D}, 11706, 11764^{D}, 11797^{D}, 11906^{D}, 12064, 12667^{D}.

Cf. notice, t. I, p. 1008.

DUVERNET (Eugénie DUCARTERON, Mme Charles). — 11353, 11706, 12361.

Cf. notice (Charles Duvernet), t. I, p. 1008.

DUVEYRIER (Charles). — 11402, 11412, 11663, 12029, 12295^{D}, 12356^{D}, 12434^{D}.

Cf. notice, t. IX, p. 922.

FAILLE (Louis-François). — 12676.

Né à Burcy (Seine-et-Marne), vers 1825, apprenti bijoutier, puis acteur en province avant de passer à la Gaîté où il eut des rôles importants, ensuite à l'Ambigu. En 1864, il s'associe avec de Chilly pour diriger l'Ambigu ; seul directeur en 1866, s'y ruina et reprit du service comme acteur. Il est mort à Vincennes le 5 juin 1893.

FAVRE (*Jules*-Claude-Gabriel). — 12502^{D}.

Grand avocat et homme politique, Jules Favre, né à Lyon le 21 mars 1809, a été dans l'opposition dès 1835, lorsqu'il défendit les accusés d'avril devant la Cour des pairs. Secrétaire général du Ministère de l'Intérieur en 1848, puis élu représentant par le

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

département de la Loire. G. S. l'a certainement approché à ces deux époques (voir au t. VIII, p. 584, n. 2, son attitude dans l'affaire du XVIe Bulletin). Sous le second Empire, Favre, devenu député au Corps législatif, est à la Chambre le leader de l'opposition et l'un des orateurs les plus écoutés. Il sera élu à l'Académie française le 2 mai 1867.

On sait qu'il deviendra ministre des affaires étrangères du gouvernement de la Défense nationale le 3 septembre 1870 et c'est à ce titre qu'il négociera avec Bismarck.

Il se retirera de la vie politique en septembre 1871, mourra à Versailles le 20 janvier 1880.

Nous trouvons dans le *Grand dictionnaire universel du* XIXe *siècle*, à la fin d'une longue notice le concernant, une information surprenante : « Jules Favre fonda en 1840 avec G. S. et Anselme Pététin un quotidien, *la Mode* dont l'existence fut éphémère. » A mettre au compte des erreurs de ce dictionnaire.

FEBVRE *(Frédéric)*. — 11369^D, 12293^D.

Cf. notice, t. XVII, p. 766.

FLAUBERT (Gustave). — 12631, 12636, 12641, 12650.

Cf. notice, t. XVII, p. 767.

FLAUGERGUES (Pauline de). — 12433^D.

Cf. notice, t. XI, p. 777.

FLEURY (Alphonse). — 11899^D, 12296^D.

Cf. notice, t. II, p. 922.

FLEURY (Laure DECERFZ, Mme Alphonse). — 11845^D, 12296^D, 12346^D.

Cf. notice, t. I, p. 1002 (DECERFZ).

FLEURY (Nancy). — 11359.

Cf. notice, t. IX, p. 923.

FROMENTIN (Eugène). — 11856, 11871, 12135, 12177^D, 12284, 12627.

Cf. notice, t. XIV, p. 816.

FROND (Jean-*Victor*). — 12492, 12533.

Né à Montfaucon (Lot) le 1er novembre 1821, Victor Frond, engagé volontaire en 1839, au 57e Régiment d'Infanterie, passa au 2e d'Infanterie de marine, en garnison à la Martinique, y franchit tous les grades jusqu'à celui de sous-lieutenant, avec le-

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

quel il passa en 1850 au bataillon des sapeurs-pompiers de Paris. Sa carrière fut interrompue par le Coup d'État ; Frond s'étant refusé au serment après le 2 décembre, il fut mis en non activité *(Service historique de l'Armée)*. On le retrouve en 1865, initiateur d'une publication, le *Panthéon des Illustrations françaises du XIXe siècle* (Abel Pilon, éditeur) : ouvrage de grand format contenant 40 notices avec portraits et fac-similés d'autographes de littérateurs, d'artistes et de savants, où G. S. aura sa place.

FUSTER (*Joseph*-Jean-Nicolas). — 11719D, 11776D, 11818D, 11830D.

Né à Perpignan (Pyrénées-Orientales) le 19 janvier 1801, docteur en médecine en 1826 (Montpellier), 2d à l'agrégation de médecine en 1828, professeur à la Faculté de médecine de Montpellier en 1848. Appelé à Palaiseau en 1865, il ne pourra rien pour Manceau, trop atteint déjà, bien qu'il se fît fort de la guérison. Son traitement miracle ne réussira qu'à martyriser les derniers mois du malade. Fuster mourra à Ogeu (Basses-Pyrénées) le 17 octobre 1876.

Dictionnaire de Biographie française.

GABILLAUD (Ludre). — 11544, 11693D, 11788D, 11901D, 11934D, 12061D, 12185D, 12203D, 12220D, 12254D, 12266, 12319, 12419D, 12436D, 12442D, 12453D.

Cf. notice, t. XI, p. 778.

GABLIN (François). — 11945D.

Cf. notice, t. XIV, p. 816.

GALITZINE (*Augustin*-Petrovitch, prince). — 12311.

Né à Saint-Petersbourg (Russie) en juin 1823, le prince Galitzine a épousé le 1er juillet 1844 à Chenonceaux, Louise de La Roche-Aymon, petite-fille de René Vallet de Villeneuve, cousin d'Aurore Dupin. Ils auront au moins cinq enfants.

Augustin Galitzine a écrit de nombreux ouvrages d'histoire religieuse et des notices sur la famille de La Roche-Aymon. Il a fait aussi de nombreuses traductions, dont *Fumée* de Tourgueniev.

Il est mort à Paris le 17 décembre 1875.

GARCIA (Cécile BAYARD, Vve Elias). — 11588D, 12015D.

Cf. notice, t. XVI, p. 889.

GAUTIER (Théophile). — 11423D.

Cf. notice, t. XII, p. 749.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

GIRALDON (N...). — 11939^{D}.

Correspondant non identifié.

GIRARDIN (Émile de). — 11747, 11824^{D}, 11880^{D}, 11902, 11962, 12041^{D}.

Cf. notice, t. VII, p. 802.

GIRERD (Cyprien). — 11841, 11857^{D}, 12297^{D}.

Cf. notice, t. XIV, p. 897.

GONZALÈS (Louis-Jean-*Emmanuel*). — 12249.

Né à Saintes (Charente-Inférieure, aujourd'hui Charente-Maritime), le 25 octobre 1815, a collaboré à divers journaux *(la Presse, le Siècle, le Courrier français, la Patrie)* en publiant des feuilletons pleins d'action et d'exotisme, à la manière de Cooper, qui eurent un grand succès. Certains ont été portés à la scène (par exemple *Les Frères de la Côte*). Président de la Société des gens de Lettres en 1863, il en devint en 1866 le délégué général. Chevalier de la Légion d'honneur en 1861. Il est mort à Paris le 15 octobre 1887.

Vapereau, 1e à 6e éditions.

GORDON (N...). — 12404^{D}.

Correspondant non identifié, à moins qu'il ne s'agisse d'une ancienne compagne du Couvent des Anglaises, Maria Gordon, qui avait épousé un Français, Henri Burgalat. Mais c'est une hypothèse sans grand fondement et sans confirmation. Il y a beaucoup de Gordon.

GRANDET (Léon). — 12483^{D}.

Peut-être Léon Barracand qui a publié en 1866 un livre intitulé *Donaniel,* poème (Paris, A. Faure) sous le pseudonyme de Léon Grandet. Or la lettre que G. S. lui a écrite est au carnet le 28 février 1866. Ici l'hypothèse est moins aventurée, car deux autres ouvrages de Léon Grandet sont au catalogue de la Bibliothèque de G. S. : *Yolande* (Librairie internationale, 1867) et *Jeannette* (Lemerre, 1872) aux lots n° 274 et 343.

GRIVOT (Marie, *dite* LAURENCE). — 12670^{D}.

Marie Laurent, dite Laurence, née à Versailles en 1848, débuta sur des scènes de banlieue en 1863 avec un succès qui la fit engager aussitôt au Vaudeville.

Un joli minois, une voix bien posée, une diction excellente et une intelligence remarquable des textes à interpréter lui permi-

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

rent de remplir avec bonheur des rôles très divers. En 1866, elle épouse un acteur du même théâtre, Pierre-François Grivot et joue dans *les Don Juan de village*, le rôle d'un jeune garçon, Toinet. Elle mourra le 5 juin 1890 à By, près de Fontainebleau (Seine-et-Marne).

Grand dictionnaire universel du XIX*e siècle*, (1er supplément).

GUÉROULT (Adolphe). — 11405, 11539, 11813D, 12028, 12166D.

Cf. notice, t. II, p. 925.

HARMANT (Alfred). — 11383, 11437, 12473, 12475 *(Traité)*, 12479D, 12495, 12499, 12529, 12534 *(Traité)*, 12538, 12656D.

Cf. notice, t. XVII, p. 675.

HAUMONT (Louis). — 11482.

D'après le Bottin de 1866, il y a un agent d'affaires de ce nom établi 4, place de la Mairie de Grenelle.
Est-ce le même que l'auteur d'un roman intitulé *Avant-hier et aujourd'hui*, édité à Paris chez Sartorius en 1865, au sujet duquel G. S. écrit la lettre que nous publions ?

HÉBERT (Michel-*Pierre*-Alexis). — 12541.

Avocat à la Cour impériale, qui devait plaider pour les enfants Dudevant contre leur père en 1865-1867. Il était né le 17 juillet 1799 à Pont-Audemer (Eure). Il avait été magistrat, député de Pont-Audemer en 1834 à 1842, ministre de la Justice et des Cultes en 1847 jusqu'à la révolution de février qui le destitua. On devine qu'il n'était pas du tout des amis politiques de G. S. Aussi n'est-on pas surpris de la froideur des premiers contacts. « Quelle chienne de figure ! » écrit G. S.
Il mourra le 20 avril 1887.

Vapereau, 1e à 5e éditions.

HÉDOUIN (Alfred). — 11628D, 11631, 11647D, 11674D, 11679D.

Cf. notice, t. XVII, p. 675.

HETZEL (Pierre-Jules). — 11506, 11714D, 11721, 11741, 11748, 11762, 11773D, 11782D, 11791, 11795, 11812D, 11872, 11887, 12113, 12137D, 12199D, 12226, 12281, 12378, 12437D, 12555.

Cf. notice, t. V, p. 872.

HOMMAIRE DE HELL (Adèle HÉRIOT, Mme Xavier). — 12644D.

Née Adèle (ou Jeanne ?) Hériot à la Martinique vers 1817-1818,

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

elle avait épousé le géologue et explorateur Hommaire de Hell (1812-1848) ; elle l'accompagna en 1835 au Caucase et en Crimée et collabora avec lui pour écrire les récits de voyage publiés sous le titre *Voyage dans les steppes de la mer Caspienne, le Caucase, la Crimée, et la Russie méridionale* (3 vol., 1844-1847). Son mari étant mort à Ispahan le 20 août 1848, elle rédigea en partie le *Voyage en Turquie et en Perse* (4 vol., 1854-1860) au cours duquel il avait trouvé la mort. Le premier de ces ouvrages est au catalogue de la Bibliothèque de G. S. (n° 1016). En 1865, elle publia *De Constantinople à Trieste.*

On a édité tardivement en Russie des lettres et documents inédits ; l'ouvrage a été traduit en français sous le titre *Mémoires d'une aventurière* (Paris, Plon, 1934).

G. S. reçoit sa visite le 21 mai 1866 : « Mme H. de H., le voyageur des steppes, pas très sympathique. Elle a dû être jolie » (Agenda). Je n'ai pas trouvé mention de sa mort.

Grand dictionnaire universel du XIX*e siècle ;* Mérimée, *Correspondance,* (t. VII, p. 261 et n.).

HOSTEIN (Hippolyte). — 12481^{D}.

Cf. notice, t. XII, p. 751.

HUGO (Victor). — 12025, 12285.

Cf. notice, t. XIII, p. 696.

JOANNE (Adolphe). — 11804, 11932^{D}.

Cf. notice, t. X, p. 865.

JOS (Geneviève, *dite* Ursule GODIGNON, Vve Jean). — 11966.

Cf. notice, t. VIII, p. 807.

JOUBERT (Antoine-*Edmond*-Jean). — 12381^{D}.

Né vers 1831, agent de change, administrateur de grandes affaires financières, fondateur de la Banque de Paris, neveu d'Henri Lehmann, (le peintre), il a épousé sa cousine, Marie-Jeanne Michel-Oppenheimber le 7 juillet 1859 à Paris. En 1871, il sera élu conseiller municipal (quartier Gaillon), réélu en 1874 ; candidat à la députation en 1876, y échoua.

Son portrait et celui de sa femme étaient à la récente exposition Henri Lehmann au Musée Carnavalet en 1983.

Il demeurait à Paris 23, rue Balzac et avait une belle propriété à Voisins-le-Bretonneux (Seine-et-Oise, aujourd'hui Yvelines). Au Catalogue de la Bibliothèque Nationale trois titres à son nom sur des questions de banque.

Grand dictionnaire universel du XIX*e siècle* (1er supplément).

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

JOURDAN (Louis). — 11404, 11422^{D}, 11816^{D}, 12613^{D}, 12621^{D}.

Cf. notice, t. VI, p. 942.

KRASZEWSKI (Joseph-Ignace). — 11821^{D}.

Poète, romancier, historien, né à Varsovie le 24 juillet 1812. Il vécut dans sa patrie sans attaches politiques, publiant environ 120 volumes qui abordent tous les genres : roman, poésie épique, récits de voyage, histoire.
Il est mort à Genève, le 19 mars 1887.

Vapereau, 1e à 6e éditions.

LACROIX (Albert). — 12092, 12108, 12136^{D}, 12143, 12144, 12170, 12205, 12454^{D}.

Cf. notice, t. XIV, p. 820.

LACROIX (Octave). — 11426.

Cf. notice, t. XVIII,p. 677.

LAIRE (Paul-Antoine-*Abel* de). — 12308.

Administrateur, né à St-Gérand-le-Puy (Allier) le 7 septembre 1826, entré dans la carrière préfectorale en 1854 comme conseiller de préfecture du Nord, a été sous-préfet de Nantua, de Lisieux, secrétaire général du Nord, avant d'être nommé préfet de l'Indre, poste qu'il occupa de mai 1862 à novembre 1869 et quittera pour la Haute-Savoie. Admis à la retraite en août 1873. Officier de la Légion d'honneur le 15 août 1868.

Arch. Nat., F^{1}B^{1} 166 (6).

LA MADELÈNE (Joseph-*Henry* COLLET, baron de). — 11396^{D}, 11435^{D}.

Littérateur, journaliste fécond, né à Toulouse en 1825, fit son trou dans la presse par des romans, des articles de critique et de fantaisie *(la Presse, le Courrier français, la Revue de Paris, le Figaro, le Temps).* En 1854, il prit la direction de la *Nouvelle Revue de Paris* mais ne put la sauver de la mort. On lui doit, outre un livre sur le comte de Raousset-Boulbon (1856), un ouvrage sur *Eugène Delacroix à l'exposition du Boulevard des Italiens* (1864). Il a écrit aussi sous le pseudonyme A. d'Augerolles.
Il est mort à La Madelène (près de Carpentras, Vaucluse), le 1er octobre 1887.

Grand dictionnaire universel du XIXe *siècle* — Vapereau, 4e à 6e éditions.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

LAMBERT (Eugène). — 11655^{D}, 11698, 11805, 11897, 11974, 11988, 12055, 12159, 12257, 12328, 12365, 12451, 12551, 12552, 12612, 12626.

Cf. notice, t. X, p. 866.

LAMBERT (Esther GAITÉ, Mme Eugène). — 11805, 11897, 11974, 12271, 12328, 12365, 12446^{D}, 12451, 12551, 12570, 12591, 12626.

Cf. notice, t. XVII, p. 771.

LAMBERT (Charles). — 11688.

Ce Lambert est né à Vienne (Isère) en 1818. Son système philosophique s'exprime dans deux ouvrages *Système du monde actuel* (Michel Lévy, 1862), *L'Immortalité selon le Christ* (Michel Lévy, 1865). Le second a intéressé Mérimée (*Correspondance,* t. XII, p. 407). Tous les deux sont au *Catalogue de la Bibliothèque de G. S.* (lot 469). Lambert habitait Fagnières (Marne) près de Châlons-sur-Marne et était ami d'Émile Augier. On n'en sait pas davantage.

Le *Grand dictionnaire universel* donne au t. 9, p. 588, colonne 3, à l'article *Immortalité* un bref exposé de sa doctrine.

LAMBERT (Marie) — 11362^{D}, 11650^{D}, 11944^{D}.

Cf. notice, t. XV, p. 873.

LAMBINET (Victor), — 11987^{D}.

Cf. notice, t. XIV, p. 821.

LAMESSINE (Juliette LAMBER, Mme Alexis) (plus tard Mme ADAM). — 12522^{D}.

Cf. notice, t. XV, p. 874.

LAPAINE (Fortuné). — 10520^{D}.

Cf. notice, t. XVI, p. 892.

LARAY (*Étienne*-Louis-Hilaire). — 11447^{D}.

Acteur, né à Paris le 14 avril 1830, qui a joué dans divers théâtres des seconds rôles (Théâtre Beaumarchais, Porte Saint-Martin, Bruxelles, Gaîté, Cirque, Odéon, Châtelet). Il a déjà joué à l'Odéon dans diverses reprises de pièces de G. S. : *François le Champi, Mauprat, Claudie,* et sera en 1870 de la création de *l'Autre* (rôle du comte de Mérangis).

Il est venu à Nohant quelques jours en 1857.

Il mourra à Asnières en 1890.

Lyonnet, *Dictionnaire des Comédiens français,* t. II.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

LA ROCHE (*Jules*-Félix-Armand). — 11110^{D}, 12084^{D}, 12615^{D}, 12624^{D}.

Cf. notice, t. XVIII, p. 678.

LA ROCHE-AYMON (Emma VALLET DE VILLENEUVE, M^{ise} de). — 11547, 11585^{D}.

Cf. notice, t. VI, p. 943.

LA ROUNAT (Charles ROUVENAT, *dit* de). — 11393, 11483, 11516, 11603, 11614, 11793, 11833, 11843, 11873, 11892, 11922, 11981^{D}, 12042^{D}, 12065, 12106, 12200^{D}, 12212, 12223, 12224, 12229, 12233, 12236, 12239, 12241, 12262, 12269, 12363, 12377, 12519, 12527.

Cf. notice, t. XIV, p. 822.

LAROUSSE (*Pierre*-Athanase). — 11947^{D}, 11950^{D}.

Célèbre éditeur et lexicographe, né à Toucy (Yonne) le 23 octobre 1817, qui a commencé sa carrière comme professeur et directeur d'institution libre. Passionné par les questions de pédagogie, il vint à Paris en 1840 et suivit tous les cours possibles pour enrichir ses connaissances. En 1851, il fonda une librairie classique pour diffuser les ouvrages qu'il avait déjà écrits et ceux qu'il n'a cessé d'écrire depuis : grammaires, méthodes, dictionnaires (le premier en 1856) traités, cours, flores, etc.
Il est mort à Paris le 3 janvier 1875.
Évidemment, c'est dans le *Grand dictionnaire Universel du XIXe siècle,* son œuvre principale, qu'on trouvera la liste de ses productions.

LASSALLE. — 12415^{D}.

Comme G. S. a inscrit M^{on} Lassalle, il faut rapprocher ce nom d'une note du carnet d'adresses : « Robes, chapeaux, tout, chez Lassalle, rue Louis-le-Grand et Boul. des Capucines 1. » (B. N., N. a. fr., 13665, fol. 107).

LAUR (Francis). — 11351, 11403, 11410, 11480, 11481, 11531, 11658, 11760, 11780, 11800, 11844^{D}, 11862^{D}, 12035^{D}, 12096, 12264^{D}, 12276, 12648^{D}.

Cf. notice, t. XVI, p. 892.

LAURENT (Marie). — 11917^{D}, 11997^{D}, 12032^{D}, 12104, 12597^{D}.

Cf. notice, t. XII, p. 753.

LAVALLÉE (*Théophile*-Sébastien). — 11498^{D}.

Historien et géographe, né à Paris le 13 octobre 1804, devenu

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

professeur à l'École spéciale de Saint-Cyr, se fit connaître notamment par une *Histoire des Français* en 3 volumes (1838-1839) qui, remaniée, comptera 6 volumes (1864). D'autres ouvrages, dont une *Histoire de l'Empire ottoman* (1865), une *Histoire de la maison royale de Saint-Cyr* (1853), les *Œuvres complètes de Madame de Maintenon* etc. lui valurent une réputation méritée et la rosette d'officier de la Légion d'honneur en 1860.

Au *Cat. Bibl. G. S.* figurent trois de ses ouvrages (n° 487, 488 et lot n° 875).

Il est mort à Versailles le 29 août 1866.

Vapereau 1e à 6e édition.

LEBARBIER DE TINAN (Mercédès MERLIN DE THIONVILLE, Mme Alfred). — 11368D, 11708D, 12082D, 12219, 12230D, 12312D, 12332D, 12353, 12427D.

Cf. notice, t. IX, p. 928.

LEBLOIS (Georges-*Louis*). — 11524.

Cf. notice, t. XVII, p. 772.

LECCH (N...). — 12426D.

Correspondant non identifié.

LECLÈRE (Marie-Achille-*Camille*). — 11421D, 11667D, 11756D, 12288, 12455, 12543D, 12559, 12560, 12561.

Cf. notice, t. XVIII, p. 679.

LÉGER (*Louis*-Paul-Marie). — 11467D.

Érudit slavisant, né à Toulouse le 3 janvier 1843, qui, après avoir fait son droit, étudia les langues slaves avec Alexandre Chodzko, voyagea en Bohême, Pologne, Serbie, Russie, Hongrie. C'est au cours de ces voyages qu'il entra en relations avec des Tchèques comme Joseph Fricz et Sophie Podlipska. Docteur es-lettres en 1868, chargé de cours à la Sorbonne sur les littératures slaves, puis professeur de russe à l'École des Langues orientales, au Collège de France, etc. Il a publié de nombreux ouvrages sur les langues et littératures slaves. G. S. avait en double dans sa bibliothèque *Chants héroïques et chansons populaires des slaves de Bohême* (Paris, Librairie internationale, 1866, lots 548 et 623).

Il est mort à Paris le 30 avril 1923.

Vapereau, 6e édition.

LEMOINE-MONTIGNY (Adolphe LEMOINE, *dit*). — 11597D, 12406, 12438, 12544, 12568.

Cf. notice, t. X, p. 877.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

LEPRINCE (N...). — 12013D.

Au carnet, on lit : « Mr Leprince avec l'épreuve ». Ce n'est donc pas le prince Napoléon. En 1864 a commencé à paraître une *Encyclopédie des ménages* par une société d'écrivains spéciaux sous la direction de D. Leprince, qui figure au Bottin de 1865 à l'adresse du 47, rue Madame. Aucun article n'est signé d'ailleurs et on ne voit pas bien G. S. collaborer à une telle production.

LESPÈS (Léo, pseud. TRIMM, Timothée). — 11556D.

Cf. notice, t. VII, p. 810.

LESUEUR DE PÉRÈS (Auguste). — 11608D, 11644, 11651, 11685D, 11692D.

Cf. notice, t. XVIII, p. 680.

LEUVEN (Adolphe, comte de RIBBING, *dit* de). — 12174D.

Fils d'un noble suédois, banni de son pays en 1792 pour complicité dans le meurtre du roi Gustave III, et retiré à Villers-Cotterêts, Adolphe de Ribbing né en 1800, y fut camarade d'Alexandre Dumas qui a raconté dans ses *Mémoires* avec verve, la naissance de leur amitié, et leurs farces communes. C'est ensemble aussi qu'ils devinrent auteurs dramatiques (*La Chasse et l'amour*, créée le 27 septembre 1825).

Adolphe de Leuven continua sur cette lancée et devint le plus intarissable librettiste et fabricant de pièces de Paris (vaudevilles, opéras comiques , pièces en un acte). Il a collaboré notamment avec Scribe et Saint-Georges. On compte non loin de 200 pièces auxquelles il a mis la main. En 1862, il devient directeur de l'Opéra-Comique.

Il est mort à Paris le 14 avril 1884.

Grand dictionnaire universel du XIXe *siècle.*

LEVALLOIS (*Jules*-Prosper). — 11491, 11572D, 11633, 11697, 11710.

Cf. notice, t. XVIII, p. 681.

LEVASNIER (N...). — 11955D.

Correspondant non identifié. Plusieurs Levasnier au Catalogue de la Bibliothèque nationale dont un, sans prénom, publie en 1862 *Combats, Batailles et Victoires des Français.*

LÉVY (Armand). — 11746.

Cf. notice, t. VII, p. 811.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

LÉVY (Michel). — 11487[D], 11503, 11514, 11619[D], 11696[D], 11916[D].

Cf. notice, t. X, p. 868.

LEVIEIL (N...). — 12167[D].

Épicier dont la boutique était au 23, rue de la Harpe. On trouve au carnet d'adresses (B. N., N. a fr. 13665), fol. 74 : « Levieil épicier, 23 rue de la Harpe, près St-Séverin ». Adresse confirmée par des lettres de Manceau à Aucante où il est appelé Levieil-Rocher ou Rocher-Levieil.

LOHNER (Mme). — 12111[D].

Correspondante non identifiée.

LUCAS (Hippolyte). — 11687, 11735.

Cf. notice, t. XII, p. 856.

LUGUET (Alexandre-Dominique-Esprit BÉNÉFAND, *dit* René). — 12169[D], 12539.

Cf. notice, t. IX, p. 930.

LUGUET (Caroline ALLAN-DORVAL, Mme René). — 11725, 11737, 11923.

Cf. notice, t. IX, p. 930.

LUGUET (Marie BÉNÉFAND, *dite*). — 11358.

Cf. notice, t. XIII, p. 702.

MACON (Louis). — 12008, 12097, 12119, 12123, 12127, 12133, 12307, 12403, 12669[D].

Né à Laney, canton de Genève (Suisse) le 4 décembre 1836, il était à Paris le correspondant de la *Gazette de Lausanne,* et en même temps le gérant de l'immeuble du 97 rue des Feuillantines. Il demeurait 6 place Saint-Michel. En 1914 il fondera et présidera la Ligue des neutres.
Il est mort à Paris, 6 rue Gounod, le 4 avril 1918.

MAGNY (Modeste). — 11874, 12668[D].

Cf. notice, t. XIII, p. 702, mort le 19 avril 1879.

MAILLARD (Guillaume). — 11610.

Cf. notice, t. XV, p. 877.

MALOT (Hector). — 11416.

Cf. notice, t. X, p. 866.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

MANCEAU (*Laure*-Alexandrine). — 11787^{D}, 11852, 11860^{D}, 11891, 11959^{D}, 11992^{D}, 11995^{D}, 12037^{D}, 12059^{D}, 12645^{D}.

La sœur d'Alexandre Manceau est née à Paris (3e arrt ancien) le 16 mai 1837. Elle a vécu avec ses parents et ne semble pas s'être jamais mariée. On ne la connaît qu'à travers les lettres de G. S. En 1878, elle a refusé au vicomte de Lovenjoul les documents qu'elle conservait encore (Correspondance du Vicomte, boîte 37, à la Collection Lovenjoul).

MANUEL (Eugène). — 12508.

Fils d'un médecin israélite, Eugène Manuel est né à Paris le 13 juillet 1823. Entré à l'École normale supérieure en 1843, agrégé des classes supérieures de lettres en 1847. Professeur dans divers lycées de province, puis de Paris. Inspecteur de l'Académie de Paris en 1872, Inspecteur général en 1878. En même temps il se livrait à la poésie. Son premier recueil, *Pages intimes,* est celui qui lui attire la lettre de G. S. (*Cat. Bibl. G. S.,* lot 258). Elle avait aussi *Pendant la guerre* (Michel Lévy, 1872) et *Poèmes populaires* (même année, lot 548).
Il a donné à la Comédie française un drame en un acte en vers, *Les Ouvriers,* bien accueilli (17 janvier 1870).
Il est mort en 1901.

MARCHAL (*Charles*-François). — 11865, 11875, 11894, 11998, 12027, 12051^{D}, 12087, 12100, 12158, 12181, 12183, 12189, 12207, 12245, 12267, 12325, 12349, 12369^{D}, 12382, 12412, 12485^{D}, 12491, 12504, 12509, 12516, 12563, 12571, 12618, 12661.

Cf. notice, t. XVI, p. 894.

MAREUGE (H...). — 11399^{D}, 11458.

Auteur dramatique dont l'ouvrage de Charles Beaumont-Wicks, *The Parisian Stage,* relève cinq pièces, toutes en collaboration. En 1865, il publie *Les Veillées de l'Atelier,* Causeries (Paris, Dupray de la Mahérie).

MARGOLLÉ (*Élie*-Philippe). — 11448^{D}, 11960^{D}.

Cf. notice, t. XVI, p. 895.

MARTIN-PASCHOUD (Joseph-Étienne). — 12091^{D}.

Né à Nîmes (Gard) le 14 octobre 1802, pasteur protestant de l'Église réformée, membre du Consistoire calviniste. Il a publié plusieurs ouvrages de doctrine.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Il est mort aux Loges-en-Josas (S. et O., aujourd'hui Yvelines) le 24 mai 1873.

Vapereau, 2e à 6e éditions.

MARTINS (Charles). — 11541, 11720D, 11744D.

Cf. notice, t. XVII, p. 774.

MASSON (Victor). — 11704D, 11713D.

Éditeur qui avait appris son métier chez Hachette, né à Beaune (Côte-d'Or) le 2 avril 1807. Associé avec Crochard, il devint en 1847 seul dirigeant de la maison spécialisée en éditions scientifiques de qualité et qui n'a pas failli à sa réputation jusqu'à nos jours. Victor Masson, décoré de la Légion d'honneur le 20 janvier 1863, est mort le 6 mai 1879 à Chassagne-Montrachet (Côte d'Or).

Vapereau, 1e à 6e éditions.

MATHIAS (*Georges*-Amédée-Saint-Clair). — 12160D.

Il est tentant d'identifier ce correspondant avec un ancien élève de Chopin, né à Paris le 14 octobre 1826, professeur de piano au Conservatoire de 1862 à 1887. Il a publié une préface aux *Exercices quotidiens tirés des œuvres de Chopin,* par I. Philipp, et, dans l'ouvrage de Jan Kleczinski, *Frédéric Chopin, de l'interprétation de ses œuvres* (Paris, Mackar et Noel), on trouve une lettre de Mathias sur le jeu de Chopin. Chevalier de la Légion d'honneur en 1872.

Vapereau, 6e édition. — Constant Pierre, *Le Conservatoire National,* p. 451.

MATHIEU (Auguste). — 12393D, 12540.

Avocat, et homme politique, né à Avize (Marne) le 24 novembre 1814. Secrétaire du bâtonnier Delangle et de la Conférence du Stage. Il plaida des affaires importantes. Député de la Corrèze en 1863, réélu en 1869 (candidat du gouvernement).
Officier de la Légion d'honneur le 14 août 1860.
Il est mort à Paris le 4 janvier 1878.

Vapereau, 1e à 6e éditions.

MATHILDE (Mathilde-Lætitia-Wilhelmine BONAPARTE, princesse). — 12182, 12503, 12506, 12513.
Fille du roi Jérôme, née à Trieste le 29 mai 1820. Elle épouse le 10 octobre 1841 à San Donato le prince Anatole Demidoff, dont elle se sépare en 1845. Cousine de Napoléon III elle fit, jusqu'au mariage de ce dernier, les honneurs de l'Élysée.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Son salon était ouvert aux littérateurs et aux artistes. Elle-même avait un petit talent de peintre. Elle recevait largement, soit rue de Courcelles, soit à sa résidence d'été de Saint-Gratien (S.-et-O., aujourd'hui Val-d'Oise).
Elle est morte à Paris le 2 janvier 1904.

Vapereau 4e à 6e éditions. *Dictionnaire de Biographie française,* (Bonaparte 20).

MAUDUIT (Marie). — 11350, 11372.

Cf. notice, t. XIII, p. 703.

MAXENCE (Mme). — 11400D.

Correspondante non identifiée. Il y avait un auteur dramatique du nom d'Hippolyte Maxence.

MEURICE (Paul). — 11577, 11673, 11905, 11991, 12026, 12302D, 12350.

Cf. notice, t. XIV, p. 825.

MICHEL (Eugénie). — 11926D, 12357D.

Cf. notice, t. XVIII, p. 684.

MICKIEWICZ (Ladislas). — 11376.

Cf. notice, t. XIV, p. 826.

MONOD (*Gabriel*-Jacques-Jean). — 11763D.

Membre d'une grande famille protestante, Gabriel Monod est né à Ingouville (Seine-Inférieure), le 7 mai 1844. Il entra à l'École normale supérieure en 1862. Agrégé d'histoire en 1865, professeur, maître de conférences à l'École normale. Chevalier de la Légion d'honneur en 1881.
Il a publié de nombreux livres d'histoire, de bibliographie, des ouvrages sur Michelet (1875 et 1923), s'est intéressé à G. S. à plusieurs occasions (« George Sand et Michelet » *Revue de Paris,* 1er décembre 1904) ; « George Sand », *The Academy,* 17 juin 1876 etc. Il est mort à Versailles le 10 avril 1912.

Vapereau, 6e édition.

MONROSE (Eugène BARIZAIN, *dit*). — 12155.

D'une famille d'acteurs qui compte plusieurs membres connus, Eugène, fils d'Antoine-Louis, sociétaire de la Comédie-française, né en 1815, ne réussit pas en France, devint lecteur particulier du roi de Hollande, professeur au Conservatoire de Bruxelles.
Il est mort en 1898 ou 1899.

Lyonnet, *Dictionnaire des Comédiens français,* t. II, p. 458.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

MONTÉGUT (Jean-Baptiste-Joseph *Emile*). — 11550^{D}, 11678^{D}.

Né à Limoges le 24 juin 1825, il devint très jeune encore (1847) collaborateur de la *Revue des Deux Mondes,* à laquelle il fut attaché désormais. En 1857, il y remplaça le critique littéraire attitré, Gustave Planche. Il a publié des ouvrages d'histoire, de philosophie (sur Emerson en particulier), de littérature anglaise. Il aurait donné en 1858 des signes de dérangement mental, qu'on a attribués au chagrin : il avait aspiré en vain à la main de Marie Buloz. Il est mort à Paris le 10 décembre 1895.

Vapereau, 6e édition. — *Grand dictionnaire universel du* XIXe *siècle.*

MONTET (Charles, alias Karl des MONTS). — 11384^{D}.

Correspondant occasionnel sur lequel manquent les renseignements. Sous son pseudonyme ont paru *Un martyre dans une maison de fous* (Bruxelles, Rosez, 1863), *Les Légendes des Pyrénées* (Michel Lévy, 1876).

MORERE (*Hippolyte*-Amédée). — 11615^{D}.

Originaire de Verrières (S.-et-O., aujourd'hui Essonne), il soutiendra sa thèse pour le doctorat de médecine le 25 février 1831 à Paris. Médecin de Palaiseau, plus tard maire de cette ville où il a une rue à son nom et conseiller général. Il a soigné Manceau et G. S., qui parle de lui dans les *Nouvelles Lettres d'un voyageur* (p. 106) et dans le *Journal d'un voyageur pendant la guerre* (p. 124-127 et 263).

MORIN (Frédéric). — 11567^{D}.

Un Frédéric Morin a publié en 1861 *Principe de la loi civile en France* qui est au *Cat. Bibl. G. S.* (lot 298). Collaborateur du *Nain jaune,* de l'*Avenir national,* il était des amis de Juliette Adam. Né à Lyon le 11 juin 1823, il est mort à Paris le 23 août 1874. Élève de l'École Normale supérieure, agrégé de philosophie en 1848, professeur dans quelques lycées de province, il refusa le serment après le coup d'État et fut considéré comme démissionnaire. En 1858, il a publié un article sur George Sand (*L'Illustration,* 7 août).

Vapereau, 1e à 5e éditions.

MOROZZO DELLA ROCCA (comtesse Irène). — 11900^{D}, 11930^{D}.

Italienne, cousine de la comtesse de Castiglione, elle habitait Turin (viale del Re 27) et Luserna près Pignerol. Elle reçut des lettres de G. S. dont nous n'avons pu avoir communication malgré nos instances.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

MOULIN (Charles). — 11861^{D}, 11888^{D}.

Cf. notice, t. XV, p. 879.

MOYNIER (Gustave). — 11838.

Journaliste et philanthrope suisse, né à Genève le 21 septembre 1826. Licencié en droit à Paris en 1850, créa la Société internationale de secours aux blessés, devenue plus tard la Croix-Rouge, qu'il présida. Officier de la Légion d'honneur. Ses écrits concernent surtout les questions de secours aux blessés, neutralité des services médicaux, Convention de Genève de 1864. Il est mort à Genève le 21 août 1910.

Vapereau, 6e édition.

MUSTON (Alexis). — 11711.

Cf. notice, t. XVII, p. 776.

NADAR (Félix TOURNACHON, *dit*). — 11876, 11890, 11994^{D}, 12005, 12047, 12098, 12105, 12121, 12286, 12354, 12386, 12493, 12494, 12496, 12514, 12682.

Cf. notice, t. XII, p. 758.

NEVEU (Léon-Ferdinand). — 12671^{D}.

Notaire de Palaiseau, successseur de Me Hamel, chez lequel seront passés les actes d'acquisition, puis les actes de vente de la maison de Palaiseau, ainsi que le testament de Manceau.
Il a exercé à Palaiseau du 5 décembre 1860 au 8 avril 1899.

NEFFTZER (Auguste). — 11377, 12313^{D}.

Cf. notice, t. VII, p. 814.

PAPET (Gustave). — 11668^{D}, 12235^{D}, 12318, 12334, 12335, 12371^{D}, 12458, 12482^{D}.

Cf. notice, t. I, p. 1012.

PARFAIT (Noël). — 11438, 11707^{D}, 12010, 12088.

Cf. notice, t. XVIII, p. 686. Si l'édition complète projetée en 1875 avait vu le jour c'est à lui qu'aurait été dédié *Lucrezia Floriani*.

PATUREAU (Jean, *dit* PATUREAU-FRANCŒUR). — 11380, 12253^{D}.

Cf. notice, t. IX, p. 935.

PATY (Jules). — 11509^{D}.

Au carnet on lit : « J. de Paty ».
Jules Paty a été le pseudonyme de Marguerite-Victoire Guerrier,

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

épouse Tinayre (née à Issoire le 6 mars 1831), qui aurait dédié en 1864 à G. S. son premier roman *La Marguerite* (introuvable à la Bibliothèque nationale) et qui publie en 1865 *Un rêve de femme* en 2 vol. (impr. de Worms, Argenteuil). Dans la préface de celui-ci, brève allusion à G. S. Institutrice, Marguerite Tinayre sera sous la Commune, inspectrice des écoles de filles du XIIe arrondissement. Arrêtée par les Versaillais, mais évadée elle vivra en Suisse et en Hongrie. Condamnée par coutumace à la déportation le 9 janvier 1874, elle ne bénéficiera d'une remise de peine que le 27 novembre 1879.

Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français 1864-1871, (t. 9).

PERDIGUIER (Agricol.). — 11382.

Cf. notice, t. V, p. 887.

PÉRIGOIS (Ernest). — 11538, 11941.

Cf. notice, t. VIII, p. 744 et t. IX, p. 936.

PÉRIGOIS (Angèle NÉRAUD, Mme Ernest). — 11605, 11941.

Cf. notice, t. IX, p. 937.

PERROTIN (Charles-Aristide). — 11907^D^, 11938^D^.

Cf. notice, t. IV, p. 918.

PERRY-BIAGIOLI (Antonine). — 11562^D^.

Cette personne est très probablement la même que nous n'avions pas identifiée au tome XVIII. Elle est l'auteur d'une mélodie sur des paroles de G. S., *Les Trois Fendeux,* qui est annoncée à *B.F.* du 25 mars 1865 (Musique vocale, n° 583).

Née à Paris le 7 septembre 1846, d'un père médecin et d'une mère qui aurait été élève de Liszt, Antonine Perry-Biagioli, seule ou avec son frère Henri, composa une messe en 4 parties qui fut jouée en 1863 à Bellevue, puis une opérette. Elle a publié nombre de morceaux de chant. Son frère Henri est l'auteur d'un recueil de 20 mélodies et d'un drame lyrique.

(Voir P.-J. Fétis, *Biographie universelle des musiciens,* Supplément, t. II, p. 325).

PESTEL (*Jules*-Alexandre). — 12317, 12320.

Né à Châteauroux (Indre) le 27 janvier 1829, Jules Pestel a passé sa thèse de médecine à Paris en 1855 *(De la saignée...).* Le 12 mai 1857, il épouse Marie Rochet, à Saint-Chartier (Indre) où il est installé.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

Appelé à Nohant pour soigner la famille à partir de 1866, il sera un des médecins présents lors des derniers moments de George Sand.
Il mourra à Saint-Chartier le 20 août 1884.

PEYRAT (Alphonse). — 11436D, 11729D, 12178D.

Journaliste et homme politique, né à Toulouse le 21 juin 1812, il fit ses débuts au journal *La Tribune* en 1833. Débuts remarqués, puisqu'ils firent saisir le journal. Il collabora au *National,* à la *Presse* pendant presque 20 ans, puis en 1865, devint rédacteur en chef d'un nouveau journal *L'Avenir national.*
Député de la Seine le 8 février 1871, vota à l'extrême gauche. Sénateur en janvier 1876, réélu en 1882. Il est mort à Paris le 2 janvier 1891.

Vapereau, 6e édition.

PHILIBERT (Hippolyte). — 11591, 12421D.

Auteur de quelques pièces en un acte et journaliste collaborant au *Figaro-Programme,* où il publia un article sur *Raoul de la Chastre* en 1865. Il demeurait à Champerret (Seine) 13, rue Chaptal (B. N., N. a. fr. 13658 fol. 6 vo).
Le nom est suivi du mot « vers » au carnet d'enregistrement.

PICHOT (Amédée). — 11431, 11575.

Cf. notice, t. II, p. 931.

PIRON (Achille). — 11386D.

Cf. notice, t. XVIII, p. 687.

PLAUCHUT (Edmond). — 11765, 11951D, 12374, 12478.

Cf. notice, t. VIII, p. 795, et t. IX, p. 938.

PLOUVIER (Édouard). — 11360, 11566, 12660.

Cf. notice, t. XI, p. 787.

PODLIPSKA (Sophie ROTTOVA, comtesse). — 11466.

Écrivain tchèque, traductrice de *Consuelo* et de la *Comtesse de Rudolstadt* en langue tchèque (L. Kobr, 1865). Née à Prague en 1833, morte au même lieu en 1897, elle a écrit des poésies, des contes, des articles dans plusieurs revues littéraires, et surtout elle a lutté dans son pays pour la libération de la femme, à l'instar de G. S. pour laquelle elle avait une grande admiration.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

PONCY (Charles). — 11354, 11822, 11904, 11989, 12050, 12251, 12306.

Cf. notice, t. V, p. 890 et t. IX, p. 938.

PONTMARTIN (Armand de). — 11418.

Cf. notice, t. XV, p. 883.

POURADIER-DUTEIL (Édouard). — 12004.

Cf. notice, t. VIII, p. 796.

PRÉVOST (Jean-*Charles*-Constantin). — 12011^{D}, 12086^{D}, 12222^{D}, 12435^{D}.

Ancien principal clerc de notaire, devenu receveur de rentes, demeurait place Saint-Michel à Paris. Il a été le conseil de G. S. dans la succession de Manceau.

PROTH (Mario). — 11378, 12045, 12056, 12194, 12316, 12360, 12431^{D}, 12675.

Cf. notice, t. XV, p. 884.

RAFIN (Henri). — 11366^{D}, 12024^{D}.

Cf. notice, t. XV, p. 884.

RAMELLI (Edmée BROUSSIN, *dite*). — 11936^{D}.

Actrice française, belle femme et de bon ton, qui avait débuté au Gymnase était passée en 1856 à l'Odéon, puis à la Comédie-Française (1865), pour revenir à l'Odéon en 1872. Elle avait créé des rôles importants dans nombre de comédies et de drames. Elle fut la marquise dans *le Marquis de Villemer* à la création et à la reprise. D'après un Agenda de Solange elle aurait été la maîtresse de Maurice Sand.

Vérification faite, elle n'est pas morte à Chatou (S.-et-O.) comme l'indique Henri Lyonnet dans son *Dictionnaire des Comédiens français*.

RATISBONNE (Louis). — 11424, 11560, 11734, 11754.

Cf. notice, t. XV, p. 885.

RAYNAUD (N...). — 11473^{D}.

Au carnet d'enregistrement, G. S. note : « M. Raynaud, Fay-le-Froid ». Cette localité est un chef-lieu de canton de la Haute-Loire, arrondissement du Puy.

REGNAUD (Louis). — 11937^{D}.

Cf. notice, t. XVIII, p. 688.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

REINWALD (Charles-Ferdinand). — 11569D.

Libraire-éditeur et bibliographe allemand, né à Francfort-sur-le-Main en 1812, qui avait fondé à Paris en 1849, une maison de commission pour l'exportation de livres français. Il a publié un *Catalogue universel de la littérature française,* à partir de 1858, précieux pour les recherches bibliographiques (repris par Otto Lorenz, qui avait été son employé).
Il est mort le 20 février 1891.

Vapereau, 6e édition.

REMENYI (Édouard HOFFMANN, *dit*).— 11620.

Né à Hevès (Hongrie) en 1830, Remenyi prit part à la grande insurrection en 1848. Après la défaite, il s'exila aux États-Unis, où il commença une carrière de violoniste virtuose. Revenu en Europe en 1853, il fit la connaissance de Liszt à Weimar, séjourna à Londres où il fut violon-solo de la Reine. C'est en 1865 qu'il vint à Paris. « Son jeu était absolument original, étrange, désordonné, ayant quelque chose de fauve et de sauvage... il se jouait des difficultés les plus invraisemblables ». Il a transcrit pour le violon beaucoup d'œuvres de piano, dont des mazurkas et des polonaises de Chopin.
Il est mort en 1898.

(Voir P.-J. Fétis, *Biographie universelle des musiciens,* Supplément, t. II, p. 402-403).

RENNER (N...). — 12130D.

Tapissier, 20, rue de l'Odéon, que G. S. dit « très exact ». (B. N., N. a. fr. 13665, fol. 117).

Revue horticole. — 11534D.
Revue de Paris. — 11535D.

RIVAY (N...). — 11476.

Marchand de pianos de Châteauroux, à qui G. S. écrit le 19 février 1865, au sujet du piano de Nohant (*Bottin,* 1865).

ROBOT (Jacques). — 11914D, 11957, 12171, 12202D, 12258, 12340, 12398, 12399, 12448, 12556, 12562, 12681.

Cf. notice, t. XVIII, p. 688.

ROBOT (Caroline). — 11914D.

Femme du précédent, entre au service de G. S. le 31 août 1864.

RODRIGUES (Édouard). — 11407, 11461, 11472, 11492, 11593, 11602, 11642, 11691, 11731, 11761, 11790, 11842, 11854,

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

11895, 12001, 12003, 12125, 12163, 12196, 12210, 12244, 12270, 12428, 12462, 12474, 12515, 12623.

Cf. notice, t. XVI, p. 899.

ROLLIN (N...). — 12036^{D}.

Correspondant non identifié. Il y avait à Châteauroux des couvreurs de ce nom, avec lesquels G. S. avait traité pour des réparations de couverture en 1849.

ROLLINAT (François). — 11528, 11553, 11637^{D}, 11702^{D}, 11912, 12282, 12400.

Cf. notice, t. II, p. 934.

ROLLINAT (Charles). — 11555^{D}.

Cf. notice, t. II, p. 933.

RONCHAUD (Louis de). — 11434^{D}, 11561^{D}.

Né à Saint-Lupicin (Jura) en 1816, a commencé par la poésie, s'est orienté vers l'histoire, l'archéologie et l'art, a collaboré à plusieurs journaux et revues dont la *Revue Moderne*. Ami de Lamartine, soupirant de Marie d'Agoult, auteur d'ouvrages de genres divers. Il a été inspecteur des Beaux-Arts en 1872. Il est mort à Paris le 28 juillet 1887.

Grand dictionnaire universel du XIXe *siècle*, 1er supplément.

ROURE (Antoine SCIPION du). — 11915^{D}.

Cf. notice, t. III, p. 877.

ROUVILLE (Stéphane de). — 11489^{D}, 11700^{D}.

Directeur de la *Revue du* XIXe *siècle*, collaborateur du journal *La France*, a fait un article sur *Raoul de la Chastre*.

ROUY (Henri). — 12221^{D}.

Cf. notice, t. XIII, p. 713.

ROYER (N...). — 11457^{D}.

Cf. notice, t. XVIII, p. 689.

RUIZ (Gustave). — 11829^{D}, 11858^{D}, 11925^{D}.

Cf. notice, t. XVIII, p. 689.

SAINT-RENÉ TAILLANDIER. — *Voir* TAILLANDIER.

SAINT-VICTOR (Paul BINS de). — 11419, 12680.

Cf. notice, t. XIII, p. 713.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin). — 11387, 11428, 12283, 12327, 12425D, 12589.

Cf. notice, t. II, p. 935.

SALLONYER (Agasta MOLLIET, Mme Amable). — 12468D.

C'est la veuve d'Alexis Pouradier-Duteil, qui a épousé en 1856 Amable Sallonyer, juge au tribunal de La Châtre.

Cf. notice, t. IV, p. 920 (au nom de POURADIER-DUTEIL Agasta).

SANSON (André). — 12432D.

Collaborateur scientifique de la *Presse,* auteur en 1865 de *Science sans préjugé.*

SARCEY (François, *dit* Francisque). — 11433D, 11573D, 11739.

Cf. notice, t. XV, p. 886.

SCHÉRER (Henri-Adolphe-*Edmond*). — 11490.

Né à Paris le 8 avril 1815, d'un père suisse et banquier, s'est orienté vers des études théologiques à Strasbourg. Il professa l'exégèse à l'École évangélique de Genève de 1845 à 1850, puis, connaissant une crise de la foi, devint un des chefs de l'Église libérale.

Il a publié beaucoup de travaux d'exégèse religieuse (*Mélanges d'histoire religieuse,* en 1865) et des études littéraires.

Collaborateur régulier du journal le *Temps,* de la *Revue des Deux Mondes* .

Élu député le 2 juillet 1871, il vota avec les républicains.

Il est mort à Versailles le 16 mars 1889.

Grand dictionnaire universel du XIXe *siècle.*

SCIPION DU ROURE (Antoine). — *Voir* ROURE.

SCLAFER (Louis-Antoine-Marie-*Honoré*). — 11532D.

Né à Bassens (Gironde) en 1816, il avait collaboré à la *Revue indépendante* en 1845, ce qui explique sans doute la fidélité de ses envois à G. S. Auteur du *Sceptique mourant* (1844), de *La Chasse et le paysan* (1868), du *Paysan riche* (1874), tous ouvrages que l'on trouve au *Cat. Bibl. G. S.* nos 5, 11 et lot 623). Il a écrit sous le pseudonyme Angelo de Soor.

Il est mort le 16 décembre 1891 (Édouard Montagne, *Histoire de la Société des Gens de Lettres,* p. 461).

SECOND (Pierre-*Albéric*).— 11645D.

Littérateur et homme politique, né à Angoulême le 17 juin 1817. Il se fit connaître d'abord par des vaudevilles et de petites

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

comédies. En 1848 il obliqua vers l'administration (Secrétaire général de la Préfecture des Charentes, puis sous-préfet de Castellane), mais revint au théâtre en qualité de commissaire impérial de l'Odéon. Il a collaboré au *Charivari,* au *Figaro,* au *Siècle,* à l'*Événement,* a fondé le *Grand Journal* en 1863, et dirigé l'*Entr'acte.*

Talent boulevardier, qui ne promet pas d'œuvres éternelles.

Il est mort à Paris le 2 juin 1887.

Vapereau, 1re à 5e éditions.

SERRE (Louis-*Édouard*). — 11464D, 11522D, 11931D, 12083D, 12333D, 12358D.

Cf. notice, t. XVIII, p. 690.

SHEPPARD (*Marie-Thérèse* DUCROC DE BRASSAC, Vve Thomas). — 11401D, 11928D.

Cf. notice, t. X, p. 878.

SIBERT (L.). — 11976D.

Marchand de vins en gros, 20, rue Grange-Batelière (*Bottin,* 1865).

SIMONIN (*Louis*-Laurent). — 12186D.

Ingénieur et géologue, né le 22 août 1830, à Marseille, où son père était imprimeur et journaliste. Il entra à l'École des mines de Saint-Étienne et en sortit ingénieur en 1852. Il obtint de ce fait de nombreuses missions en France et à l'étranger (Italie, Californie, Réunion, Madagascar).

Il a professé la géologie à l'École centrale d'architecture. Collaborateur de la *Revue des Deux Mondes* où il a publié des relations de voyages, et de nombreux autres périodiques.

Au *Cat. Bibl. G. S.* (n° 1103), *La Vie souterraine* (Hachette, 1867), n° 1102, *Les Pierres* (*id.,* 1869). Un autre de ses ouvrages, *La Richesse minérale de la France* (Noblet et Baudry, 1865) est à la collection Lovenjoul, dédicacé à G. S..

Vapereau, 4e et 5e éditions.

SIMONNET (Léontine CHATIRON, Vve Théophile). — 11364D, 11446, 12023D, 12240.

Cf. notice, t. VIII, p. 799, et t. XI, p. 789.

SIMONNET (René). — 12232D.

Cf. notice, t. XIII, p. 714.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

SOUCHOIS (*Eugène*-Mathieu). — 11580.

Cf. notice, t. XVI, p. 901.

STEINGAST (N..). — 12372^{D}.

Correspondant occasionnel, non identifié.

STRECKEISEN-MOULTOU (*Georges*-Guillaume). — 11618^{D}.

Arrière-petit-fils d'un ami de Jean-Jacques Rousseau, Paul Moultou, qui était légataire d'une partie des papiers de l'écrivain, Georges Streckeisen-Moultou, né à Genève le 10 mai 1834, a utilisé les documents hérités, pour publier *Œuvres et Correspondances inédites de J.-J. Rousseau* (1861) et *J.-J. Rousseau, ses amis et ses ennemis* (Michel Lévy, 1865).
Ce dernier ouvrage est au *Cat. Bibl. G. S.*, n° 843.
Il est mort à Vendœuvres (Genève) le 27 juin 1871.

TAILLANDIER (*René*-Gaspard-Ernest, *dit* SAINT-RENÉ TAILLANDIER). — 11740^{D}.

Littérateur, né à Paris le 16 décembre 1817, qui fut d'abord professeur de littérature dans les facultés de Strasbourg, de Montpellier, puis à la Sorbonne (1868). Secrétaire général de l'Instruction publique (1870), conseiller d'État. Élu à l'Académie française le 6 janvier 1873.
Il a écrit nombre d'études littéraires et historiques, dont un *Maurice de Saxe* (Michel Lévy, 1865, 2 vol.) qui est au *Cat. Bibl. G. S.*, lot 858.
Il est mort à Paris le 23 février 1879.

Vapereau 1e à 5e éditions. — *Grand dictionnaire universel du XIXe siècle.*

TALMA (*Paul*-Louis-Joseph BAZILE, *dit*).— 11545^{D}, 11929^{D}.

Cf. notice, t. XVI, p. 902.

TAPHALECHAT (Nicaise). — 12447^{D}.

Artisan-maçon de Palaiseau.

TARDIEU (Auguste-*Ambroise*). — 11441^{D}, 11443, 11515^{D}, 11584^{D}.

Né à Paris, le 10 mai 1818, il fut reçu docteur en médecine en 1843, puis agrégé. Médecin-Chef de Lariboisière, professeur de la Faculté, Doyen en 1864, médecin-consultant de l'Empereur. Auteur de nombreux travaux de sa spécialité.
Officier de la Légion d'honneur en 1860.
Il est mort à Paris le 12 janvier 1894.

Vapereau, 1re à 5e éditions. — *Grand dictionnaire universel du XIXe siècle.*

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

TARDIEU (*Jules*-Romain). — 11595D.

Né à Rouen le 26 janvier 1805, libraire et littérateur, qui fonda en 1856 une maison de librairie. Il a publié sous le pseudonyme de Saint-Germain, des livres pour la jeunesse et des ouvrages relatifs à la propriété littéraire. Il est mort à Paris le 20 juillet 1868.

Vapereau, 2e et 4e éditions. — *Grand dictionnaire universel du XIXe siècle.*

TAYLOR (*Isidore*-Justin-Séverin, baron). — 12217.

Né à Bruxelles le 5 août 1789, de parents français, mais d'origine anglaise, il étudia le dessin chez le peintre Suvée, fit des voyages à buts artistiques. Au retour des Bourbons, s'étant fait admettre dans la Garde royale, il prit part à la guerre d'Espagne, toujours dessinant et amassant des documents pour l'avenir.

Nommé commissaire royal de la Comédie-Française en 1824, il y accueillit Victor Hugo et Alexandre Dumas. Chargé de missions importantes en Égypte, il en ramena l'obélisque de Louqsor. C'était aussi le président-né. Le nombre de présidences qu'il a assurées est incroyable. A commencer par la Société des Gens de Lettres. Ce n'était pas un président inactif, au contraire. Son action philanthropique en particulier produisit des fruits. Il a dirigé de beaux ouvrages comme les *Voyages pittoresques et artistiques dans l'Ancienne France.*

Il est mort à Paris le 6 septembre 1879.

Éliane Maingot, *Le baron Taylor,* Paris, 1963, de Boccard.

TESTARD (Jacques-*Alphonse*). — 11920.

Peintre de paysages et de portraits, né à Montargis (Loiret) le 7 juillet 1810. Au livre d'adresses : « Al. Testard, rue de Paris 226, Belleville-Paris » (B. N., N. a fr. 13665, fol. 117).

THOMÉ *dit* de GAMOND (Joseph-*Aimé*). — 11817D.

Ingénieur, né à Paris le 31 octobre 1807, neveu du conventionnel Thibaudeau, Aimé Thomé, ingénieur civil, s'intéressa au percement de l'isthme de Suez, puis conçut le projet de tunnel sous-marin sous la Manche, en poursuivit l'étude technique et en dressa les plans pendant 40 ans, refusant tour à tour les offres de l'empereur pour des préfectures, un siège au Sénat, un ministère. Il possédait un grand domaine en Berry.

En épousant Mlle de Gamond en 1831, il ajouta son nom au sien.

Il est mort à Paris, en février 1876.

Grand dictionnaire universel du XIXe siècle, 1er supplément, qui donne la liste de ses publications.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

THUILLIER (Marie-*Marguerite*-Françoise-Célestine TOUILLER, *dite*). — 11607^{D}, 11774^{D}, 11898^{D}, 11968^{D}, 12012^{D}, 12033^{D}, 12122^{D}, 12129^{D}, 12292^{D}, 12586^{D}, 12603^{D}, 12635^{D}, 12662^{D}.

Cf. notice, t. VIII, p. 692, à laquelle il faut ajouter que G. S. avait l'intention de lui dédier la pièce du *Marquis de Villemer* dans l'édition des Œuvres complètes qui n'a pas vu le jour.

TINAYRE (*Marguerite*-Victoire GUERRIER, Mme) pseudonyme Jules PATY : *Voir* PATY (Jules).

TOURNEUX (Mme E...). — 11449^{D}.

Au carnet d'adresses B. N., N. a. fr. 13665, fol. 117, on lit : « Tourneux (Mme E.) château de Marienthal, à Igny Seine-et-Oise ».

TOURNIER (Antoinette-Félicité-Aglaé CHARRET, Mme Charles). — 12345^{D}.

Cf. notice, t. XVIII, p. 693.

TRIMM (Timothée). — *Voir :* LESPÈS (Léo).

ULBACH (Louis). — 11427, 11723, 12000, 12053, 12093, 12294^{D}.

Cf. notice, t. XIV, p. 834.

VALERIO (Lorenzo). — 11510^{D}.

Cf. notice, t. XIV, p. 835.

VERGNE (Jean-*Hippolyte*). — 12355.

Cf. notice, t. XV, p. 889.

VERNE (Jules). — 11807.

Né à Nantes le 8 février 1828, Jules Verne, fils d'un avoué, avant d'être le romancier d'aventures et d'anticipation que tout le monde connaît, a débuté par des comédies et des opéras-comiques. Son premier roman scientifique a été *Cinq semaines en ballon,* qu'édita Hetzel en 1863, et qui eut un tel succès immédiat que, encouragé, il poursuivit dans cette voie en écrivant plus de cent récits sous le titre général *Les Voyages extraordinaires.* Il assura ainsi sa fortune et celle d'Hetzel.

Son imagination puissante de visionnaire, aidée de connaissances réelles et la projection dans l'avenir qui la sous-tend donnent à cette œuvre une fascination qui surprendrait les lecteurs de son temps, où il fut considéré comme un auteur pour adolescents.

Il est mort à Amiens (Somme) le 24 mars 1905.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

VERON (Jules). — 11877.

Cf. notice, t. XVI, p. 904.

VILHELM (N...). — 11831^{D}.

Correspondant non identifié.

VILLOT (Pauline BARBIER, Mme Frédéric). — 11883^{D}, 12080^{D}, 12131^{D}, 12145, 12227, 12392^{D}.

Cf. notice, t. XIV, p. 837.

WEISSENBURGER (Valentin). — 12265, 12389^{D}, 12443^{D}.

Officier supérieur, colonel du 17e de ligne au moment où G. S. lui écrit. Né à Lauterbourg (Bas-Rhin) le 1er mai 1815, il s'était engagé comme simple soldat le 29 mai 1833 et avait franchi tous les grades. Mis à la retraite en juillet 1875, commandeur de la Légion d'honneur depuis 1868, il mourra à Versailles le 12 mai 1881.

Service historique de l'armée, Vincennes.

YRIARTE (*Charles*-Émile). — 11432^{D}, 11558^{D}.

Né à Paris le 5 décembre 1832, de parents originaires d'Espagne, il fut inspecteur des asiles impériaux, puis inspecteur de l'Opéra. Il abandonna en 1859 ces fonctions pour s'adonner au reportage, illustrant lui-même ses articles, couvrant la guerre que l'Espagne menait au Maroc et les mouvements révolutionnaires en Italie. Revenu en France, il sera rédacteur en chef du *Monde illustré.* Inspecteur des Beaux-Arts en 1881 ; officier de la Légion d'honneur en 1884.

Il collabora à de nombreux journaux (le *Monde illustré,* le *Figaro,* la *Vie parisienne*), parfois sous des pseudonymes comme *Junior,* le *Marquis de Villemer,* etc. La liste de ses ouvrages est très longue en des genres variés, reportages, histoire, portraits, voyages, études artistiques (sur Goya, J.-F. Millet).

Il est mort en 1898.

Vapereau, 6e édition.

© 2013. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.